

Séminaire 2019-2020

« Constellation Cendrars » : L'écrivain et ses éditeurs

organisé par l'Association Internationale Blaise Cendrars (AIBC),
l'UMR Thalim (Sorbonne Nouvelle-Paris 3) et le CSLF (Paris Nanterre)

Responsables scientifiques : Myriam Boucharenc et Marie-Paule Berranger

Vendredi 13 décembre 2019

Jehanne Denogent (Université de Lausanne)

Cendrars et Louis Brun (Grasset) : stratégies internationales

En 1923, Cendrars se rapproche de la maison d'édition Grasset et entre en contact avec son directeur littéraire, Louis Brun. Après la période poétique et les collaborations modernistes, le passage à cette maison d'édition reconnue témoigne d'un tournant dans l'œuvre, à la fois formel – le « tournant romanesque » (M. Touret) –, social – des groupes d'avant-gardes à la sociabilité éditoriale – et stratégique – de la diffusion confidentielle à une ambition internationale. La correspondance entre Blaise Cendrars et Louis Brun informe sur les conventions du monde de l'art dans lequel se développe l'écriture de romans. Elle permettra de s'intéresser, lors de cette séance, aux impératifs éditoriaux, à la diffusion et à la promotion marchande de plusieurs livres : *Moravagine*, *L'Or*. *La Merveilleuse Histoire du général Johann August Suter*, *John Paul Jones* ainsi que les *Petits contes nègres pour enfants de Blancs*. Ces différents textes sur lesquels a collaboré Louis Brun révèlent une stratégie internationale, dont il s'agira d'interroger aussi l'importance dans les formes d'écriture.

Jehanne Denogent est doctorante à l'Université de Lausanne en Suisse. Ses recherches portent sur la question du primitivisme en littérature parmi les avant-gardes parisiennes. Elle a publié plusieurs articles sur l'œuvre de Blaise Cendrars (*Blaise Cendrars : L'Homme foudroyé* (Ellipses 2019) ; *Au cœur de la « sauvagerie » : rencontre avec les « primitifs » de Moravagine et Dan Yack* ; *Ansermet, Cendrars, Cingria : rythmes ternaires*) et sur la littérature francophone africaine (*Photographies d'Afrique : déjouer les clichés. Entretien avec Flurina Rothenberger* ; « *Il est bon d'être primitif, certes, mais impardonnable d'être primaire* ». *Le mythe primitiviste dans Le Devoir de violence*).